

Définition 1 Définitions principales.

Soit Ω un univers fini. On note $\mathcal{P}(\Omega)$ l'ensemble des **parties** de Ω .

1. Un événement A est un élément de $\mathcal{P}(\Omega)$.
2. Soit A un événement. L'événement contraire de A est noté \bar{A} , il s'agit de $\Omega \setminus A$.
3. Deux événements A et B sont dit incompatibles si $A \cap B = \emptyset$.
4. Une probabilité P sur Ω est une application $P : \mathcal{P}(\Omega) \rightarrow [0, 1]$ vérifiant :
 - $P(\Omega) = 1$
 - pour tous événements incompatibles A et B , on a $P(A \cup B) = P(A) + P(B)$
5. Un espace probabilisé fini est un couple (Ω, P) où Ω est un univers fini et P une probabilité sur Ω .

Remarque 1 Une probabilité sur Ω est entièrement définie par les images des singletons.

Définition 2 Soient A_1, \dots, A_n des événements.

On dit que (A_1, \dots, A_n) est un système complet d'événements si :

- A_1, \dots, A_n sont 2 à 2 incompatibles
- $\bigcup_{k=1}^n A_k = \Omega$

Définition 3 Soit (Ω, P) un espace probabilisé fini. On dit que la probabilité P est uniforme, ou qu'il y a équiprobabilité si les singletons de $\mathcal{P}(\Omega)$ ont tous la même probabilité, c'est-à-dire :

$$\exists p \in [0, 1] \text{ tel que } \forall \omega \in \Omega, P(\{\omega\}) = p$$

Proposition 1 Si Ω est un ensemble fini muni de la probabilité uniforme, alors :

$$\forall \omega \in \Omega, P(\{\omega\}) = \frac{1}{\text{Card}(\Omega)}$$

De plus, pour tout événement $A \in \mathcal{P}(\Omega) : P(A) = \frac{\text{Card}(A)}{\text{Card}(\Omega)}$

Proposition 2 Soit (Ω, P) un espace probabilisé fini.

1. Soit A un événement. Alors $P(\bar{A}) = 1 - P(A)$.
2. Soient A et B deux événements. Alors $P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$.
3. **Croissance** : soient A et B deux événements tels que $A \subset B$. Alors $P(A) \leq P(B)$.
(On dit alors que l'événement A implique l'événement B .)

Définition 4 Soit (Ω, P) un espace probabilisé et soit B un événement de probabilité **non nulle**.

On définit la probabilité conditionnelle sachant B, notée P_B par :

$$\forall A \in \mathcal{P}(\Omega), P_B(A) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$$

Alors P_B est une **probabilité** sur Ω .

Remarque 2 1. La probabilité $P_B(A)$ est parfois notée $P(A|B)$.

Elle est appelée **probabilité conditionnelle de A sachant B**.

2. $A|B$ n'a aucun sens. En particulier ce n'est pas un événement.

Proposition 3 Probabilités composées

Soient A_1, \dots, A_n des événements de (Ω, P) tels que $P(A_1 \cap \dots \cap A_{n-1}) \neq 0$. Alors :

$$P(A_1 \cap \dots \cap A_n) = P(A_1)P_{A_1}(A_2)P_{A_1 \cap A_2}(A_3) \dots P_{A_1 \cap \dots \cap A_{n-1}}(A_n)$$

Proposition 4 Probabilités totales. Soit (A_1, \dots, A_n) un système complet d'événements. Alors :

$$\text{pour tout événement } B \text{ on a : } P(B) = \sum_{k=1}^n P(B \cap A_k)$$

Si de plus les événements A_1, \dots, A_n ont tous une probabilité **non nulle**, alors : $P(B) = \sum_{k=1}^n P(A_k)P_{A_k}(B)$

Proposition 5 Formules de Bayes

1. Soit A et B deux événements de probabilités **non nulles**. Alors : $P_B(A) = \frac{P(A)P_A(B)}{P(B)}$.
2. Soit (A_1, \dots, A_n) un **système complet d'événements** avec A_1, \dots, A_n tous de probabilités **non nulles**. Alors pour tout événement B de probabilité **non nulle** et pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$P_B(A_j) = \frac{P(A_j)P_{A_j}(B)}{\sum_{k=1}^n P(A_k)P_{A_k}(B)}$$

Remarque 3 Ces formules ne sont que des prolongations des formules des probabilités conditionnelles et des probabilités totales.

Définition 5 Deux événements A et B sont dits **indépendants** si $P(A \cap B) = P(A)P(B)$.

Proposition 6 Soient A et B deux événements tels que $P(B) \neq 0$. Alors :

$$A \text{ et } B \text{ sont indépendants} \iff P_B(A) = P(A).$$

Définition 6 Des événements A_1, \dots, A_n sont dits **mutuellement indépendants** si pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et tous entiers $1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n$ on a : $P(A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k}) = P(A_{i_1}) \dots P(A_{i_k})$

Remarque 4 Si A_1, \dots, A_n sont mutuellement indépendants, **alors** ils sont 2 à 2 indépendants.



Récapitule fausse : des événements peuvent être 2 à 2 indépendants mais sans être mutuellement indépendants !

Définition 7 Soit (Ω, P) un espace probabilisé fini et E un ensemble.

- Une application $X : \Omega \rightarrow E$ est appelée **variable aléatoire** sur Ω .
En général $E \subset \mathbb{R}$ et on parle alors de variable aléatoire **réelle**. (je noterai en abrégé : V.A.R.)
- L'application $P_X : \begin{cases} X(\Omega) & \rightarrow & E \\ x & \rightarrow & P([X = x]) \end{cases}$ est la **loi de probabilité** de X .

Proposition 7 Soit X une V.A.R. Si on note $X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_n\}$, alors $([X = x_1], \dots, [X = x_n])$ est un **système complet d'événements** et en particulier : $\sum_{k=1}^n P([X = x_k]) = 1$.

Remarque 5 1. On notera parfois $P(X = x)$ au lieu de $P([X = x])$.

2. Soit A une partie de E . L'événement $X^{-1}(A) = \{\omega \in \Omega / X(\omega) \in A\}$ est noté $\{X \in A\}$ ou $(X \in A)$.

Définition 8 Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires.

1. On appelle loi conjointe du couple (X, Y) la loi du couple (X, Y) .
2. On appelle lois marginales du couple (X, Y) les lois de X et de Y .
3. Soit $x \in X(\Omega)$ tel que $P(X = x) \neq 0$. La loi conditionnelle de Y sachant $[X = x]$ est donnée par :

$$\forall y \in Y(\Omega), P_{[X=x]}(Y = y) = \frac{P(Y = y \cap X = x)}{P(X = x)}.$$

Définition 9 Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires.

1. On dit que X et Y sont indépendantes si :

$$\forall (x, y) \in X(\Omega) \times Y(\Omega), P([X = x] \cap [Y = y]) = P([X = x]) P([Y = y]).$$

2. Si X et Y sont **indépendantes** alors pour toutes parties $A \subset X(\Omega)$ et $B \subset Y(\Omega)$ on a :

$$P((X, Y) \in A \times B) = P(X \in A) P(Y \in B).$$

3. Des variables aléatoires X_1, \dots, X_n sont dites mutuellement indépendantes si pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in X_1(\Omega) \times \dots \times X_n(\Omega)$, on a :

$$P([X_1 = x_1] \cap \dots \cap [X_n = x_n]) = P([X_1 = x_1]) \times \dots \times P([X_n = x_n])$$

4. Si X_1, \dots, X_n sont **mutuellement indépendantes** alors :

pour tout $(A_1, \dots, A_n) \in \prod_{i=1}^n \mathcal{P}(X_i(\Omega))$, les événements $(X_i \in A_i)$ sont mutuellement indépendants.

Remarque 6 La propriété 4 est formelle à écrire mais facile à comprendre et relève du bon sens.

Proposition 8 Si X et Y sont deux variables aléatoires **indépendantes**, et si f et g sont des applications définies respectivement sur $X(\Omega)$ et $Y(\Omega)$ alors les variables aléatoires $f(X)$ et $g(Y)$ sont indépendantes.

Remarque 7 Également valable pour n variables aléatoires **mutuellement indépendantes** et n fonctions f_1, \dots, f_n .

Définition 10 Soit X une variable aléatoire réelle sur un espace probabilisé fini (Ω, P) .

On appelle espérance de X le réel : $E(X) = \sum_{k \in X(\Omega)} k \cdot P(X = k)$.

Remarque 8 1. On a également : $E(X) = \sum_{\omega \in \Omega} P(\{\omega\}) X(\omega)$.

2. Si X est une variable aléatoire **constante** égale à x_0 alors $E(X) = x_0$.

3. Soit $A \in \mathcal{P}(\Omega)$ et X la variable aléatoire indicatrice de A , c'est-à-dire $X : \begin{cases} \Omega & \rightarrow \mathbb{R} \\ \omega & \rightarrow \begin{cases} X(\omega) = 1 \text{ si } \omega \in A \\ X(\omega) = 0 \text{ si } \omega \notin A \end{cases} \end{cases}$.

Alors $E(X) = P(A)$.

Proposition 9 1. Linéarité. Soit X et Y deux variables aléatoires réelles et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a alors :

$$E(X + Y) = E(X) + E(Y) \quad \text{et} \quad E(\lambda X) = \lambda E(X).$$

2. Croissance. Soit X et Y deux V.A.R. telles que $X \leq Y$ (c'est-à-dire $X(\omega) \leq Y(\omega)$ pour tout $\omega \in \Omega$).

Alors $E(X) \leq E(Y)$.

Remarque 9 1. Si X est une variable aléatoire **positive** alors $E(X) \geq 0$.

2. On a donc $E(X + \lambda Y) = E(X) + \lambda E(Y)$.

Théorème 1 Transfert. Soit X une variable aléatoire et f une application définie sur $X(\Omega)$. Alors :

$$E(f(X)) = \sum_{x \in X(\Omega)} P(X = x) f(x).$$

Proposition 10 Soient X et Y deux variables aléatoires **indépendantes**. Alors : $E(XY) = E(X)E(Y)$.

Définition 11 Soit X une variable aléatoire réelle sur un espace probabilisé fini.

On appelle **variance** de X : $V(X) = E\left((X - E(X))^2\right)$.

On appelle **écart-type** de X : $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$.

Proposition 11 Soit X une variable aléatoire réelle sur un espace probabilisé fini.

1. On a alors :

$$V(X) = E(X^2) - (E(X))^2.$$

2. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. Alors :

$$V(aX + b) = a^2 V(X).$$

Proposition 12 Inégalité de Bienaymé-Tchebychev.

Soit X une variable aléatoire réelle admettant une **espérance** μ et une **variance** σ^2 . On a alors :

$$\forall \epsilon > 0, P\left(\left[|X - \mu| \geq \epsilon\right]\right) \leq \frac{\sigma^2}{\epsilon^2}.$$

Remarque 10 Interprétation de la **dispersion** en fonction de la variance.

Proposition 13 Lois usuelles

1. Soit X une variable aléatoire à valeurs dans un ensemble fini E . (En général $E \subset \mathbb{R}$ ou $E = \llbracket 1, n \rrbracket$).

On dit que X suit la **loi uniforme** sur E si : $\forall x \in E, P(X = x) = \frac{1}{\text{Card}(E)}$.

Dans le cas d'une variable aléatoire **réelle**, notons $E = \{x_1, \dots, x_n\}$. On a alors : $E(X) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_k$.

2. Soit $p \in]0, 1[$. Une variable aléatoire X suit la **loi de Bernoulli de paramètre p** si :

$$\begin{cases} X(\Omega) = \{0, 1\} \\ P(X = 1) = p \end{cases}$$

On notera alors $X \sim \mathcal{B}(p)$. Par ailleurs : $E(X) = p$ et $V(X) = p(1 - p)$.

3. Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $p \in]0, 1[$. Une variable aléatoire X sur la **loi binomiale** de paramètres (n, p) si :

$$\begin{cases} X(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket \\ \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1 - p)^{n-k} \end{cases}$$

On notera alors $X \sim \mathcal{B}(n, p)$. Par ailleurs : $E(X) = np$ et $V(X) = np(1 - p)$.

Proposition 14 Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires **mutuellement indépendantes** suivant chacune la loi de **Bernoulli** $\mathcal{B}(p)$. Alors $X_1 + \dots + X_n$ suit la **loi binomiale** $\mathcal{B}(n, p)$.

Remarque 11 Pour reconnaître une V.A.R. binomiale, on peut aussi reconnaître son schéma théorique : répétition de n épreuves de Bernoulli **indépendantes** et de **même paramètre** p , et $X =$ nombre de succès (ou de 1) obtenus au cours des n épreuves.